

L'ANCIEN GUIGNOL

Journal Hebdomadaire, Politique, Satirique, Littéraire et illustré

Rédaction et administration

A LYON

70, COURS DE LA LIBERTÉ, 70

VENTE EN GROS

1, RUE DE JUSSIEU, 1

et chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Les ANNONCES sont reçues

A l'Agence de Publicité V. FOURNIER

14, rue Confort.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.



Rédaction et administration

A PARIS

3, RUE DE LA VILLENEUVE

ABONNEMENTS

	Six mois	Un an
Lyon et le Rhône.....	6 fr.	12 fr.
Autres départements.....	8 fr.	15 fr.

Etranger, port en sus

Les manuscrits non insérés seront voués à un feu d'artifice spirituel.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires, des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.

CONCOURS POUR UN PANNEAU DÉCORATIF, MAIS LÉGISLATIF — Projet de Paul KLENCK (1^{er} Prix)



Programme officiel : ENGUEULADE PARLEMENTAIRE



AUX GONES DE LYON

Mes pauvres gones, j'y t'y pas rêvé cette nuit que j'étais trépassé. — Nom d'un rat ! z'enfants, que c'est donc canant d'être mort ! Cristi que c'est donc canant ! — Pas besoin de s'écarchiller les châssis pour dévisager son peuple : un coup de lorgnette, et je reluque ousque je veux et ça que me plaît. — Gn'a pas de z'étoits ou de murailles que puissent me boucher les z'œils — y z'ont beau se cacher, les gones, je les apinche quand même.

Que c'est donc canant ! nom d'un rat ! que c'est donc canant !

Vous êtes tous de z'amis, t'y pas vrai ?.. Eh ben, je vas vous détrancanner ça que j'ai vu depuis l'autre jour... Oh ! j'ai pus besoin de m'égosiller ; gn'a z'une corbeille su la table que va me servir de griffardin.... Hein ! c'est un peu chenu c'tte manigance ! — Allons, m'ssieu Chose, tâche voir un peu d'être bon confrère ; et si te débène la machinette, je t'écraouille d'un coup de tavelle....

Tu z'y est ?... tiens bien la bobinette, je vas tirer la chevillette.

Gn'a quelques jours que j'ai braqué les besicles su un pays que j'ai pas pu reconnaître, là ousque j'ai remarqué un m'ssieu que baissait le coquelichon comme un renard qu'a mis la piotte dans ça que serre.

Que li était-y arrivé ? — velà l'histoire !

M'ssieu Machin, qu'a conjugué, gn'a z'a eu quinze ans aux prunes et qu'est p'pa de trois ou quatre petits gones, grabotte à coup de canif su son papier de mariage avec une poutrône que le gourre quand même qui paie. Un jour qui ne faisait pas nuit, son amour adultère se trouva pif à pif avec ça qu'on appelle le quart d'heure de Rabelais. La reloge du sentiment de la poutrône li montra, en faisant la boime, que l'aiguille de la volupté marquait su le cadran de la passion l'heure du cachemire... Fallait avaler le gorgeon ! sans quoi pus de grabottage de contrat.

Alors Machin, qu'avait fait repasser son canif, se mit à courater les boutiques ousqu'on vend de ça que marquait le reloge. Mais le particuyer, qui ne voulait abouler ses pignoles que jusqu'à 2,000 francs, laissa le marché en plan, à cause que le mouchoir coûtait 500 francs de plus. Y voulait se consurter et tâter le poulx aux escalins de sa caisse, probablement.

Velà donc le marchand qu'allait se torcher le bec... Mais lui, pas cancorne, y se dit comme ça : M'ssieu Machin veut faire un cadeau de surprise à Mame Machin, c'est sûr !... c'est z'une petite maman qu'a le goût comme un fromage de chèvre de quinze jours ; ça li ferait bigrement de joye si je li vendais la miche en li offrant de venir choisir... Comme ça, j'aurais pus peur que c'tte vente me claquette dans les pattes, — oh ! je sais que c'est z'un peu judas ça que je vas faire, mais ça se saura pas.

A c'tte nouvelle agréable, la m'man Machin, qu'avait promis d'être muette comme une carpe en couche, se n'en vient reluquer les mouchoirs, et velà t'y pas que son coup de z'yeux s'agraffe juste su çui-là qu'avait fait renifler son chaste n'époux pour 500 fr. — Oh ! l'hazard ! l'hazard !

« — Qu'à cela ne tienne, que dit la petite m'man, faites accepter ce chale à mon mari, je vous paierai moi même la différence ; mais gardez m'en le secret. »

Y gn'a de z'apparence que la bargeoise avait rammié de gros sous et qu'elle avait sa patte... C'est si retordu, les colombes légitimes ; ça trouve toujours moyen de gratter quatre sous su un liard.

Je reviens à mon gone : Le lendemain, mon catolin de Machin, que savait que gn'avait pas à bagasser avec la poutrône, s'amène chez le marchand, là ousqu'il dit en grognassant : Je m'en dedis pas, je donne 2,000 fr. de c'tte guenille, pas pus !. Le marchand, qu'avait la favette qui s'escanne encore, li donne la chose, en rechignant ben un peu pour la frime. — Le gone paye comptant et emporte le torchon des Indes. Et allez y moi z'y ! — Il allait faire ses farettes, le petit !..

Quinze jours, six mois, un an, la m'man Machin avait z'a eu beau arregarde par la liquerne, pas pus de mouchoir que de beurre au nez ! — Faut pas que je n'y pense, qu'elle disait mon mari qu'est pourtant pas rafalé est z'un grelu que connaît la chiffre ; il aura pensé que 100 francs de rentes su ma carcasse, c'était trop cher, !. Faut croire que quèque pillereau li aura fait peter par une banqueroute l'argent du chèle... Et c'est moi que m'en torche !..

Mais velà ben un autre patrigot : Le marchand, qu'attendait toujours ses 500 francs, envoie en cachette une facture à la m'man Machin.

Ah ! Guieu de Guieu ! Miséricorde ! velà le pot aux roses découvert

Et ben, la petite, qu'a pas de miel aux yeux, s'est z'écricri comme ça :.. Ah ! salopiaux ! te me la payeras plus cher qu'au marché, et pis les z'escomptes en sus !.. te verras !..

Depis ce jour la bargeoise s'est mise à grabotter le matrimoniau de son côté ; si bien qu'un matin ça n'eu a fait crever le papier, et mes deux museaux se sont coqués corne-à-corne !

Voulez-vous que je vous dise, z'enfants, c'est ce coup de figure que fesait baisser le coquelichon à Machin.

Ah ! vieux, quand on est morvœux, gn'a toujours un mouchoir que vous mouche !

Su le coup j'essuie la lorgnette et j'arregarde dans n'un grand magasin de canuserie, chez un marchand qu'attache pas son toutou avec de saucisses : Un Crépin qu'aurait pouvu n'en revendre à çui-là de St-George ; un maître rafle-tout qui, malgré ça, voudrait jeter de poudre aux z'œils des z'imbeciles.

J'escarte le feuillet du livre de compte de sa conscience, et velà ça que j'ai lisu dedans :

Payé à ma m'man, pour un mois de nettoyage de mes six maisons ousque gn'a pas de portier : 15 francs.

Envoyé à Lampesé, pour une pariure d'un machon à cent sous, que j'ai perdue ; sa moitié, pisqu'il tortillera tout seul : 2 fr. 50.

Une paire de bottines à la gourgande que m'a donné dans le z'yeux à l'Alcazar, et que ne pouvait pas venir au rendez-vous, à cause que ses savattes reniflions la bassouille : 10 francs... Dix francs, que sont z'un crève-cœur que me tarabuste tant, que je n'en ferai une maladie : 1^o parce que ma m'man qu'achète ses escarpins contre St-Bonaventure, ne les paie que vingt sous. 2^o Parce que la gouapeuse s'est fait z'accompagner d'un fourachaux qui li a pris le bras juste au moment ousque j'allais m'approcher, et qu'elle s'est escannée avec le gone en faisant danser mes escalins d'arrière son dos. 3^o Parce que, pour repincer c'tte perte, je me sis brosser le bedon en faisant durer mos claquerets deux jours de pus ; et que j'ai z'été obligé de fripper de retailles de viande que le boucher me mettait en réserve d'arrière son plot, encore qui m'en fesait l'aumône en croyant que j'étais t'un cône misérable.

Avoir fait petasser z'un tirant des bottes que Teinturleur m'avait prêtée un jour que j'étais t'allé chez lui en grolles : 2 sous... C'est ben vrai que, pendant quinze jours, j'ai battu le pavé avec les bottes de Teinturleur... C'est z'égal, c'est toujours 2 sous.

Etc., etc., etc.

Oh ! oh ! cadet, te me fais mal aux z'œils, que j'ai dit.

Là dessus j'ai reluqué dans le comptoir d'un brocanteur de liards... Cré nom d'un chien ! c'est là que les pignoles reluision.

Gn'avait là le bargeois ; encore un pignouf qu'aura pas volé le tortillement de corngolon que je li prepare.

Gn'avait donc le bargeois que s'amenait de Vichy, là ousque il était z'allé pour poser en marquis de Gratteliard, et pis aussi pour mettre sa fille en vente au marché du pays ; un endroit ousqu'on trouve quèques fois de benonis que mordent à l'hameçon mais bigrement de pillandrins que vous embobinent les p'pas et que leur z'y bichent leur St-Frusquin un peu chicardement.

Y paraît qu'en partant, le Gratteliard, que n'avait qu'un vieux panneau noir qu'était rapé comme un fessier de singe, avait z'emprunté çui-là de son quatrième bistaud que s'était fait communiste pardevant M. le Maire gn'avait quinze jours.

Mais velà t'y pas que Gratteliard, quand il a voulu se requinquer avec le panneau, y s'est trouvé que

les manches étaient trop longues... Crac ! un coup de ciseau par le pique-prune, et velà le panneau que le chausse comme un gant.

C'est le bistaud qu'a été enmiellé quand il a voulu endosser son frac de noces ; les manches ne li venoient pus qu'au eoude.

— M'ssieu, qui dit à son bargeois, vous m'avez petafiné ma queue de morue par les manches ; j'en veux pas, moi ; faut garder ça pour votre gone quand y fera sa première communion.

— Taisez-vous, artignol, ou je vous gandaye de chez moi... Votre panneau ne m'a pas servi.

— Oh ! m'ssieu, que répond le gagne-guère de bistaud, si c'est su ce ton que vous le prenez, j'avale ma bavarde, car faut que je mange. Mais je peux ben toujours me flatter que si je sis qu'un grelu qu'a pas le sou, j'ai z'été assez riche pour vous obliger et payer le service que je vous ai rendu.

— Insolent ! je vous chasse ! car y ne sera pas dit qu'un de mes bistauds oye le bras pus long que moi !..

Et velà le pauvre pille-miche que piaille, que piaille à se n'en égosiller ça que li est arrivé, et pis ben d'autres z'histoires... Si bien que le Gratteliard n'ose pus faire peter son bec, sans qu'on li dise :.. Oui, oh ! oui m'ssieu BRAS COURT !

C'est pain bénit ! mami, te ne l'as pas volé !

Après c'tte comédie, j'arregarde sous les arbres de la place Morand ousque j'apinche un m'ssieu qu'avait les z'œils bordés d'anchois et que se les cognait avec son tire-jus que n'en était tout benouillé.

— Le gone avait de chagrin, c'est sur, pisqu'il pleurait comme un veau. — Ça me grabottait si fort ça que parpète dans mon estôme, que je n'en étais cafi de tristesse comme une bugne de la rue de l'Aumône.

Et ben, quoi ! ça me bouligue, moi, quand je vois de mâles que pleurnichent ; surtout quand y z'ont de chenuses petites fumelles, pour moitié ; qui sont faros comme Artaban et qui z'ont de moustaches que piquent la calotte des cieux comme de pognards.

— Mais, bigre de bigre ! que je me dis, que donc qui peut avoir, c'tte bugnasse ?.. que donc qui peut avoir !..

— Fais pas attention, Guignol, que me rebrique le père Thomas que passait su un nuage en chantant la BELLE BOURBONNAISE ; fais pas attention, mon vieux :.. Gn'a de maris qu'ont tant de vanité !.. Y ressemblent aux cerfs, qui ne chient des z'œils que quand on les prend par les cornes !..

Et ben, z'enfants, je pense ben que vous ne direz pus : Que donc qui foutimasse, ce Guignol, par ça-haut !.. Je vous en fiche ben pour vos trois sous.

A revoir ; je vas faire le réveillon au Continental, le mami Mourin a préparé lui-même le menu, je ne vous dit que ça.

JEAN GUIGNOL.

PROTESTATIONS

« Dans la cinquième liste du NOUVELLISTE, pour la souscription des écoles catholiques, nous relevons celle-ci.

« Trois artistes d'un Théâtre Guignol.... 6 fr. 10 »

« Nous avons reçu à ce propos trois lettres que nous publions avec soin.

Mon vieux Guignol,

« Tu sais ce que j'en pense des bardanes que se donnent des airs de catholicité, et que sont pas plus catholiques por ça. Si y a des genses qu'ont fait des souscriptions pour les écoles ou l'on apprend que Josué a arrêté le soleil, la lune et tout le tremblement, et que Samson — pas le corbonnier du Temple qui faisait des empeignes pour les grollons du petit Capet — mais l'autre, le Samson qu'avait épousé c'tte charipe de Dalila, passa tous les *Sacristains* au fil de l'épée avec la mochoire d'un rédacteur du *Nouvelliste* — c'est leur affaire. Mâche de proteste.

« On n'a z'un nez de ses opinions et on met pas ses picaillons dans les troncs des cléricafards.

Je te coque l'ami
GNAFRON

**

Mon petit Guignol aimé,

« C'est pas moi Madelon, ta bargeoise qui t'aime de tout son cœur, qu'a z'été mettre d'argent dans l'affaire des écoles. On m'a bien dit : « Mais sous crevivez donc la mère, les

gones y manquent de bûches. Je leur y ai répondu comme ça : Et ! ben si y manquent de bûches ; allez-y, y n'en manqueront plus.

« Au revoir, mon belin, je te fricasse la frimousse. »

MADELON

Monsieur Guignol,

« J'ai demandé à Cogne-Dru s'il était l'un des trois sous-cripteurs. Il a tout simplement riposté : Je ne suis pas encore assez Lucien Brun pour ça ! »

« Alors qui que c'est ! Faut sercher ! »

Te serre les manillons

CADET

« Je savais bien que cetiont encore une menterie. Les gones de la famille de Jean Guignol taffetaquier, y sous crivion point pour des sempilleries. »

JEAN GUIGNOL

LES ROIS RÉPUBLICAINS

M. BONNET

Ce roi-là est un triste sire.

Il sert la République comme ce « souillon d'Adèle » servait les Jossierand, en vomissant au fond de la cour toutes les grossièretés et toutes les ordures. Le Conseil s'est occupé de lui, cette semaine. On demandait 1,000 fr. de plus par an pour ce serviteur dont le zèle à l'endroit de la réaction ne refroidit pas. M. Gailleton osa jeter ce défi au bon sens. Le Conseil les lui refusa.

M. Bonnet n'aura que cinq cents francs par mois pour outrager les républicains.

Tous ont eu affaire à lui. Le maire l'appelle « l'homme aux opinions correctes » style de patron content de Joseph Correctes ; oui, parce qu'elle ne varient pas. Bonapartist. toujours.

Il sortit d'un épicier comme Gambetta. Ponet qui reproche les pruneaux originels du dictateur est plein de gracieusetés à l'endroit de M. Bonnet. Entre amis on se doit quelques égards. M. Bonnet n'est pas petit que de caractère. Il dépasse de peu le mètre et demi ; il a une barbe qui tire sur le rouge — comme lui ; des yeux myopes, clignotants cachés derrière des lunettes à verres sombres, nez de juif, figure de fouine. Il rappelle l'homme à la mine de furet d'Eugène Sue. Un trait complètera le tableau : il fut élève des jésuites.

Quand sous l'Empire, il débuta, celui qui est aujourd'hui chef des services administratifs, ce fut comme employé aux écritures aux appointements de seize cents francs par an. Il assista plus tard M. Ribelin, puis le remplaça par intrigue et par ruse. Ducros, l'homme à poigne, flaira l'un des siens dans cet homme.

M. Bonnet ne brilla jamais par l'éducation. Le Conseil doit s'en souvenir. Il apportait aux séances son débraillé de mauvaise compagnie et des expressions d'une vulgarité qu'on se refuse à décrire.

Le 16 mai, il se promenait audacieusement dans la Préfecture, disant à haute voix : « Où sont-ils donc ces républicains, que je leur crache à la figure ? » Il fit un jour un pied de nez à M. Chapitet, vengeance de gamin ; M. Chapitet n'y pris garde qu'à demi. Expliquer à M. Bonnet qu'il manque de tenue c'est clamer dans le désert.

Le Conseil eut dû donner un coup de balai, il s'est contenté d'infliger un blâme : c'est trop platonique, en vérité.

Mais que seraient devenus, après tout, une fois sa disgrâce votée, MM. Gailleton et Dubois : ces deux têtes dans un même Bonnet ?

OCTAVIO.

Oh ! les ânes !

Il paraît que le ministre de la guerre fait venir pour l'usage de l'armée des atlas allemands qui coûtent vingt francs et qui contiennent l'indication de toutes les fermes et de tous les villages de notre pays.

Du reste, la chose est officielle, les ânes du ministère ne s'en cachent pas.

Il est triste de songer que les Français n'auraient pas le plan de leur pays si la Prusse ne le levait pas.

CADET

EPILOGUE D'UN CONCOURS

Il est quelquefois intéressant de lire les comptes-rendus des séances de notre Conseil. La Chambre a l'habitude de faire échec au pouvoir sur les chapitres du budget. C'est ainsi qu'elle a diminué le traitement de l'archevêque et supprimé les bourses des séminaires. Nos édiles ont fait de même — platoniquement. — Car il est rare que les revendications du Conseil se traduisent autrement que par des paroles.

M. Carlot proposait de diminuer de 500 fr. le traitement du directeur du Laboratoire. A ce propos, il fit l'historique de cette nomination scandaleuse.

M. le Maire laissa alors passer un bout de cette immense oreille qu'on avait tenue jusqu'ici cachée sous le bonnet. Il a dit ne point connaître les candidats « mais qu'après un article paru dans l'Express, il ne pouvait plus nommer M. Marc. — Si celui-ci était allé chez lui ou avait démenti l'article, peut-être l'aurait-il nommé tout de même. »

Ce à quoi M. Fichet a très justement répondu : « Voilà donc, s'est-il écrié, cette vérité qu'on nous a cachée jusqu'ici, voilà les motifs de cette criante injustice. Il faut à l'Administration des employés sans dignité, qui rampent et se couchent à plat ventre, alors elle ne s'occupe plus de leur capacité, mais si quelqu'un se contente d'être capable, elle le rejette »

Tels sont les résultats de cette politique louche faite par de faux-fuyants.

L'Administration s'est jetée dans un guépier, et nous l'y défions bien d'en sortir.

COGNE-MOU.

A Paul DÉCAMBOS

SONNET

On a mis le berceau tout auprès de la cage.
Dans l'intime boudoir que l'amour à fleuri.
Et le Bèbè, tout blond comme un Jésus d'image,
Etonné, lève son petit doigt et sourit.

Oh le charmant babil ! oh le divin ramage !
Oh le langage pur ! qu'on écoute attendri,
L'oiseau dit ce qu'il sait des refrains du bocage
Et l'enfant lui répond, radieux, dans un cri.

Il regarde, intrigué, dans sa claire prunelle,
L'oiseau revoit l'azur où s'entr'ouvrait son aile.
Bèbè, fête, joyeux, ce chant qui l'éblouit.

Si bien qu'on ne sait point — cependant qu'on l'ouï,
Ce duo ravissant que rien d'impur ne souille,
— Sic'est l'oiseau qui parle ou l'enfant qui gazouille.

OCTAVE LEBESGUE

Décembre 83.

PLONPLON CANDIDAT

On lit dans le *Salut Public*.

La candidature du prince Jérôme à Barbezieux est presque certaine et son succès probable.

Cette candidature nous surprend ; ce n'est ni le lieu ni le moment.

M. Jérôme aurait dû attendre que nous fussions en pleine foire où tout au moins il aurait dû ne se porter candidat qu'à Venissieux.

On sait qu'en politique — Son altesse est pour le système diviseur. — Il l'a prouvé en Crimée et sur le Pô.

COGNE-DRU.

LE TOUR DE VILLE

D'un journal de la localité :

Envie de femme enceinte. — On sait à quelle envie folle sont parfois en proie les femmes dans une position intéressante...

Le parquet, malgré sa sévérité, prendra en considération la position de cette jeune mère et lui pardonnera sa faute. Mère déjà ?

**

Le musée Thiers, au Louvre, ménage d'hilarantes surprises.

La plupart des tableaux sont signés de noms illustres... par M. Thiers. C'est lui qui a pris sous son bonnet d'attribuer à Léonard de Vinci, à Ruysdaël, à Murillo, et à une foule d'autres grands maîtres, des petits tableaux que les connaisseurs tiennent en piètre estime.

Et c'est pour loger ça que l'on dépense trois cent mille francs !

**

La Municipalité de Chambéry a déclaré qu'elle ne recevrait pas de ventes officielles à l'occasion du 1^{er} janvier, et qu'elle dispenserait de cette formalité toute personne qui s'y croirait assujettie, à la condition de verser une offrande dans la main du receveur du Bureau de Bienfaisance.

La dispense est très logique ; ce qui l'est moins, c'est l'offrande.

**

Nous relevons ceci dans l'arrêt d'une cour de cassation. « Considérant que les commissions mixtes ont été fétriées par l'histoire et par la conscience publique... »

Et si un coup d'Etat était possible, si des commissions mixtes étaient constituées, ces juges vertueux seraient peut-être les premiers à en faire partie.

Que voulez-vous ? c'est le métier qui veut ça !

**

Le Conseil d'arrondissement de Sens a émit le vœu : « qu'il fut interdit aux Suisses de cathédrales, de porter des épaulettes d'officier supérieur. »

L'Ancien Guignol émet le vœu qu'il soit interdit aux officiers supérieurs de tenir le goupillon.

M. Grangeneuve écrit une lettre à la *France militaire* et demande que le cri gaulois *Amhra !* soit le hurrah national français.

Il déplairait peut-être moins, en effet, à MM. les officiers, d'entendre crier Amhra que : Vive la République !

Le prince Roland Bonaparte ne veut pas, comme on l'affirme, poser sa candidature en Corse. Il ne s'occupe que d'anthropologie.

Le prince en question veut savoir comment les hommes descendent du singe, — tout simplement, — car il y a longtemps qu'il sait comment les Bonaparte descendent du trône.

« Eh bien ! que la *Casa Savoja* médite cette éblouissante leçon, peut-être en est-il temps encore : elle a mangé du Pape : qu'elle prenne garde d'en crever ! »

C'est le *Clairon* qui écrit ceci : Il paraît qu'il est très malsain de manger du Pape. Les fruits verts flanquent des coliques, les haricots donnent des gaz, les moules font enfler et les papes font crever.

C'est égal, il faut être le *Clairon* pour ranger la papauté au nombre des aliments malsains et comparer les papes à de la charogne.

POLYTE.

TEMPS DE CHIEN

Il paraît que le prince héritier d'Allemagne a la réputation de porter malheur au temps ; toutes les fois qu'il sort en cérémonie, il pleut.

Les mauvais temps en Allemagne se nomment *temps du prince impérial*.

Tiens ! c'est charmant, on entend à Berlin de ces dialogues :

— Le prince est sorti ?

— Oui, il y a de la boue dehors.

Et je ne vois pas bien la différence qu'il y a entre un temps de prince et un temps de chien !

MADELON

NOËL

Voici Noël, et fin décembre

Nous dit : restez dans votre chambre

Car le froid est dur et cruel

Noël !

Le blond baby, plein de malice

A pris ses sabots et les glisse

Dans l'âtre en jettant cet appel :

Noël !

Au réveillon, chacun se presse

On se prépare, après la messe

A célébrer Pantagruel

Noël !

Mais au matin, quel débâcle !

Chacun tousse ou crache ou renâcle

Des choses c'est l'ordre éternel

Noël !

Au balayeur qui l'apostrophe

Tombant, un poivrot philosophe

Dit : « mon vieux, j'attends le dégel ! »

Noël !

TERBAR II

LUEURS CRÉPUSCULAIRES

Nous avons eu à Lyon nos lueurs. Chacun a tenté d'expliquer l'affaire.

Un correspondant de l'Académie des sciences veut que ce soit une pluie d'étoiles filantes microscopiques.

Un autre rapporte qu'ayant recherché dans la neige les corps qu'elle ramasse dans l'atmosphère avant de tomber sur le sol, il y a trouvé en quantité considérable des globules arrondis ferrugineux. Ne seraient-ce pas les débris des étoiles filantes ?

Nous ne comprenons déjà pas grand chose à ces phénomènes atmosphériques, mais si les savants se mettent en devoir de nous les expliquer, nous n'y comprendrons plus rien du tout.

GNAFRON

CHRONIQUE DU POULAILLER

GRAND THÉÂTRE

Les représentations de *Carmen*, interrompues par le départ de M. Marris, ont été reprises avec M. Duchesne de l'Opéra Comique.

M. Duchesne n'est pas un inconnu ; il a fait ses preuves ; aussi pensions-nous retrouver l'artiste parfait qu'on a connu. Hélas ! il n'en est pas ainsi. Le temps a marché et la voix si pure autrefois a bien faibli, surtout dans le registre supérieur.

M. Duchesne est toujours un comédien accompli : il chante avec goût mais il escamote parfois les notes élevées. Nous devons cependant souhaiter de le voir rester chez nous ; car, comme nous l'avons dit déjà, il est actuellement impossible de trouver un bon sujet pour cette saison, déjà si avancée.

M. Leadet, deuxième ténor léger faisait son troisième début dans le *Chalot*. Il a été refusé. Nous craignons bien que son successeur ne soit pas meilleur, et que ce défilé de ténors légers ne dure jusqu'à la fin de la saison théâtrale.

Que du moins cette leçon ne soit pas perdue, et que la Direction prenne dès aujourd'hui ses mesures pour l'année prochaine.

M^{lle} Arnaud est une Carmen ravissante qui mérite bien les rappels et les bouquets qu'on lui prodigue à chaque représentation.

CÉLESTINS.

Nous avons eu cette semaine la première représentation de *As de Trefle*, drame nouveau de M. Pierre Decourcelle. Drame nouveau fait avec du vieux, car rien n'est moins nouveau que ces trucs de policiers à la recherche d'un criminel. Voici en deux mots ce dont il s'agit :

Un jeune homme épris d'une cocotte, Julia d'Auberval, va l'épouser malgré l'opposition de ses parents. Son futur beau-frère, Marcel, tente une dernière démarche auprès de cette femme pour la décider à rompre ce mariage, mais Julia tient à se faire un nom et résiste aux prières et menaces.

Mondétour, frère de Julia a besoin d'argent pour satisfaire aux caprices de sa maîtresse; aidé du domestique, Narcisse, il tue sa sœur pour s'emparer de ses valeurs et par d'habiles déclarations laisse croire que Marcel s'est ainsi débarrassé de cette femme.

Robert, chef de la sûreté, aidé d'un de ses agents Briolet, se met à la recherche du vrai coupable, comprenant que la police est sur une mauvaise voie, et n'a pour indice qu'une carte, marquée d'un coup d'ongle, trouvée près de la vic-

time, et cherche dans les tripots de Paris les coupables qui doivent avoir le reste du jeu.

Mondétour ayant voulu enlever la maîtresse de Narcisse, ce dernier, poussé par la jalousie et saisi par les agents, avoue le crime et les vrais coupables sont arrêtés.

L'interprétation est, du reste fort satisfaisante; du côté des hommes: Simon Jalabert dans le rôle de Narcisse; Dalbert et Mallard sont les policiers Robert et Briolet; Gerbert, Marcel. Du côté des dames: Augusta Vallée tient le rôle assez pénible de Nini la maîtresse de Narcisse. M^{me} Andini et Simon Jalabert ceux de Jules d'Auberval et de Jeanne la future de Marcel.

La mise en scène, comme toujours, est très soignée.

CIRQUE RANCY

M. Rancy vient de traiter avec plusieurs artistes tout à fait extraordinaires qui vont débiter au premier soir. C'est qu'en effet le meilleur moyen de s'assurer le succès, c'est de renouveler constamment les attractions diverses qui attirent la foule.

Pourquoi le *Cirque Continental* n'a-t-il pas réussi? C'est que M. Léon, le directeur, n'a pas cherché à surpasser son concurrent, il a fait tout l'opposé. Aussi le public s'est-il lassé d'aller s'ennuyer à Perrache pendant qu'il trouve chez M. Rancy de si agréables distractions.

VERBECK au Théâtre-Bellecour

Ce soir jeudi, représentation extraordinaire. Comme toujours l'habile magnétiseur choisira dans le public les personnes capables de subir l'influence du fluide magnétique, pour les soumettre aux plus curieuses expériences.

POLYTE DU PLATEAU

Nous rappelons que l'Assistance Démocratique organise pour le 20 janvier prochain, un Concert-Conférence au bienveillant concours de M. Charles FLOQUET, député pour la Conférence, et celui des principaux artistes des théâtres municipaux pour le Concert.

LYON-NOËL

EN VENTE PARTOUT

SOMMAIRE :

Lyon-Noël, aux lecteurs. — *Noël!* — *La veillée de Noël* poésie, par André THEURIET. — *Noël à Lyon*. — *Histoire bâche de Noël*, par Aimé GIRON. — *Noël sonnet*, par Jean RAZIN. — *Le Noël alsacien*. — *L'Oie de Noël*, vers, par C. MONSELET. — *Réponse d'une Oie lettrée*. — *Les vieux Noël laires*. — *Noël savoisien*. — *Le Savetier de Clairvaux*: le franc-comtois, par Emmanuel VINGTRINIER. — *Le « Chris en Angleterre*. — *Lettre gourmande*, par Charles MONSELET. — *Noël dans le midi de la France*. — *Mon enterrement*, historique par JOSUË. — *Menus de Reveillon*: menu riche, modeste, par Charles MONSELET, menu pauvre, par Xavier MIER. — *Noëls bressans*. — *Noëls bourguignons*. — *Les roges* (patois bressans). — *Le jour de l'An*. — *Les Etrennes*.

Gravures: *Les paysans se rendant à la Messe de minuit*. — *Noël de l'enfant*. — *Le Réveillon*. — *Ronde Villageoise*. — *au moyen-âge*. — *La veillée de Noël au château*. — *Culs-de et vignettes*.

Le Gérant, F. LOUBAULT

Lyon. — Imprimerie Moderne, Cours de la Liberté,

Un écho de la Corse

« Je viens de faire une cure avec les Pilules Suisses, j'en suis très satisfait et content. J'avais de fréquents vertiges, étourdissements à me faire tomber à terre, et depuis que j'ai fait usage des Pilules Suisses, tous ces inconvénients ont complètement disparu; et puis encore je souffrais, depuis de longues années, d'un rhumatisme articulaire à l'épaule qui ne me laissait pas dormir, et a complètement disparu; aussi j'en félicite de tout cœur les bienfaites Pilules Suisses et je vous autorise parfaitement de faire mention du bon résultat.

« BARÈRE, capitaine en retraite, à Bassia. »
A. M. Hertlog, pharm., 28, rue de Grammont, à Paris.

BANQUE GÉNÉRALE DE LYON

3 et 10, rue de la Bourse, 8 et 10
Société anonyme. Capital, 4,750,000 fr.

La Banque bonifie

Aux dépôts de fonds remboursables

A vue 20/0
A CINQ Jours de vue 30/0
A six mois 41/20/0
A un an et au dessus 50/0

Escompte. — Encaissement
Achat et vente de valeurs
Coupons, Renseignements
Emissions

Laiteries du Rhône

Société anonyme. — Capital 500,000 francs
SIÈGE SOCIAL: RUE DE LA VILLETTE, 37

Avis aux Mères de famille et aux amateurs de bon lait

Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de consommateurs des produits de la Société des Laiteries du Rhône, le directeur général a l'honneur d'informer la population lyonnaise que la Société vient d'organiser un service pour la livraison à domicile deux fois par jour, de son lait garanti pur et non écramé, provenant tout des excellents pâturages du Bugay dont le laitage est particulièrement renommé à Lyon pour sa richesse et sa bonté.

Le lait sera livré dans les vases de la Société, et scellés au siège social par litres et demi-litres, au prix de :

35 centimes le litre;
20 centimes de demi-litre.

Les demandes pour obtenir le service à domicile devront indiquer très exactement les noms, domicile et étage des demandeurs; elles devront être remises aux employés de la Société, ou bien déposées dans ses boîtes placées aux adresses ci-après :

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 60; rue d'Algérie, 18;
rue du Plat, 2; rue Bourbon, 48; avenue de
Saxe, 195; cours Morand, 9; cours Gambetta, 18;
boulevard de la Croix-Rousse, 161; rue Saint-Jean, 74.

MAISON D'ACCOUCHEMENT
M^{me} V^{ve} YVERNAT

Rue du Viel-Renversé, 3, Lyon
Angle de la rue du Doyné, quart. Saint-Georges

Vaccins et tient des pensionnaires. — Chambres indépendantes. — Discretion
Connait l'allemand. — Place les enfants.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS si vous sucez quelques BONBONS GRAMONT

au goudron. Agréables à la bouche, ils portent de suite l'arôme précieux du Goudron sur les pommons et arrêtent aussitôt la Toux. Par le passé on buvait de l'Eau de Goudron, mais le goût répugnait. Depuis peu on fait des Capsules de Goudron recouvertes de gélatine pour en masquer la saveur: ici l'inconvénient est grand, car l'enveloppe dure qui recouvre le goudron l'empêche d'agir comme calmant immédiat, tandis que le Bonbon Gramont fond de suite et soulage immédiatement. Prix: la boîte, 1/75; demi-boîte, 1 fr. Se méfier des Contrefaçons. — Exiger la Signature du D^r GRAMONT.

Dépôts à Lyon: pharm. Bunoz, pl. St-Pierre, 1; Lemonon, r. St-Joseph, 55; Casimir, avenue de Saxe, 82; Lardet, rue Bât-d'Argent; Deleuvre, rue de Belfort (Croix-Rousse); Martel, place de la Pyramide, 15. (Vais); à St-Etienne, pharm. Delpy, à Valence, Couturier; à Vienne, Boyet; à Tarare, pharm. Moderne; à Chalon-sur-Saône, Jacquin; à Mâcon, Lacroix, et dans toutes les pharmacies.

Certaine Loterie annonce un premier tirage, mais se garde bien de dire qu'il n'y a pas un nombre de Lots spécialement affecté à chaque tirage, de sorte que si tous les lots où même ceux réellement importants étaient gagnés au premier tirage, la Loterie se trouverait de fait terminée.

POUR
SIX FRANCS par AN
les rentiers et les capitalistes
reçoivent chaque Dimanche

LA GAZETTE DE PARIS

Journal financier de grand format

ET LE BULLETIN AUTHENTIQUE

des tirages financiers

et des VALEURS A LOTS

(13^e Année)

Adresser les demandes d'abonnements,
49, rue Taitbout, 49, Paris
et dans tous les bureaux de poste

Eau minérale
La BIENFAISANTE

PONT-DE-NEYRAC

Affections du tube digestif, dyspepsie, engorgement du foie et calculs biliaires.

Propriétaire: J. TAVERNIER.
Aubenas (Ardèche).

Dépôtaires à Lyon

F. Monvenoux, rue Grenette, 25 E Manguin, place des Célestins, 5. C^{de} Vichy, rue de la République, 16.

AU BALLON CAPTIF

8, rue de la Barre, 8
H. Leriche, successeur de MOUCHET

Ex-ouvrier de Bréguet, de Paris
Nettoyage de montre ou grand ressort

2 FR. 50

Montres or, depuis 60 fr., argent, depuis 25 fr. — Remontoirs or, depuis 80 fr.

Remontoirs argent, depuis 35 fr.
Remontoirs nickel, depuis 15 fr.

GARANTIE DE 2 ANS
Grand choix de chaînes, or garanti.

AU PANORAMA de Fourvière

A une minute de la Chapelle
Café-Restaurant GAY

DE LORME, Successeur

Succursale, 5, rue d'Algérie

BRIDE-LES-BAINS (Savoie)
GRAND HOTEL DES BAIGNEURS

Maison LAISSUS

TENU PAR M. J. ARPIN

Ouvrit du 20 mai à la fin de septembre
Omnibus spécial pour les bains de Salins.
Prix réduits pour les mois de juin et septembre.

Modes et Coiffures de Paris
M^{mes} MICHELON

6, Boulevard du Théâtre, 6

GENÈVE

BANQUE VICTORIA

(Fondée en France en 1860)

Vente à crédit d'obligations Françaises de premier ordre. Titres placés sous le contrôle permanent du souscripteur. Paiement des intérêts et participation à tous les tirages aussitôt le quatrième versement effectué. Succursale à Lyon, 7, rue Jean-de-Tournes.

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Préparation AUX EXAMENS

Brevets, Baccalauréats, Ecoles

Leçons particulières à domicile et siège de la Société pour jeunes gens

deux sexes, par une association de professeurs instruits et expérimentés (lang vivantes, comptabilité commerciale, des

Piano et Dessin

31, rue Centrale, 31

PASTILLES DU D^r SOLENN au Thymate de soude

Infailible contre les affections de la bouche, de la gorge et du larynx, telles que laryngite, gingivite, aphtes, déchaussement des gencives, angine, esquinancie, etc., etc.

Prepared and sold by D^r Solenne, London

PRIX DE LA BOITE: 3 FR.

Dépôt général: Pharmacie Moderne de Lyon, rue Sainte-Catherine, 5, et Pharmacie des Négociants, rue de l'Hôtel-de-Ville, 47, et principales pharmacies. — Emission contre timbres-poste.

CIDRE nous envoyons fr et absolument g la méthode détaillée pour le quer soi-même sans ustens particuliers les cidres, bi vins de raisins secs de 6 cent. le litre. — Liqueurs, Cognac, Rhum, Kirsch etc. 50 0/0 économie. — Et à M. C. BRIATTE fils et C^{ie}, négociants, à Mont, près Rohain (Aisne). Ajouter 15 centimes pour envoi franco.

M^{me} ONESIME Grand si par les c astronomiques annonçant les époques événements. Cabinet depuis 9 h. cours (lemagne, 4. Correspondance.

GRAVURE SUR TOUS MÉTAUX
Artistique, Commerciale et Administrative
SPÉCIALITÉ DE LETTRES ET CHIFFRES EN ACIER
TIMBRES EN CAOUTCHOUC



Rue de Sèze, 4, et avenue de Saxe, 72

(Maison fondée en 1872)

Poinçons, Marques à chaud et à froid, Numéroteurs, Fimbres mécaniques et à main, Dateurs
Lettres et Chiffres à jour, Gravure de sujets, Armoires, etc., etc.